

6



Organisation de l'aide alimentaire



# 6



<b>Organisation de l'aide alimentaire</b>	<b>99</b>
6.1 Aide alimentaire	100
6.2 Gestion, stockage et sécurité sanitaire des aliments	101
6. Préparation des aliments	103
6.4 Stratégie de désengagement et durabilité de l'aide alimentaire	103
6.5 Références	105

## Étape 6: Organisation de l'aide alimentaire

L'approvisionnement en nourriture pour les filles et les garçons participants fait partie intégrante de l'approche JFFLS. Lorsque les activités sont en cours, les enfants doivent recevoir un repas nourrissant par jour et/ou emporter des rations chez eux. Cela favorise l'inscription et la participation des enfants aux JFFLS, soulage la faim à court terme et leur apporte l'énergie nécessaire, la capacité à se concentrer et à être actifs. Des provisions d'aliments enrichis permettent de réduire les carences en micronutriments. Les rations emportées à la maison sont un moyen de maintenir les orphelins et autres enfants vulnérables dans leur groupe familial, ce qui est fondamental pour leur processus de socialisation.

Autant que faire se peut, la JFFLS doit être en lien avec les programmes ordinaires d'alimentation scolaire du PAM lorsqu'ils existent. Cela permet d'utiliser les installations existantes telles que les installations de stockage et les cuisines, afin de réduire considérablement les coûts et de démarrer les activités en temps voulu. Au Mozambique, par exemple, le programme ordinaire d'alimentation scolaire a été un tremplin pour l'alimentation des participants JFFLS. Toutefois, dans certains pays, les programmes ordinaires d'alimentation scolaire peuvent être présents dans d'autres régions que les JFFLS. Dans ces cas-là, l'expérience des bureaux du PAM dans les pays est toujours utile pour organiser l'aspect alimentation des JFFLS.

### Procédures de gestion des produits alimentaires au Mozambique

Les premières rations alimentaires pour les enfants participant aux JFFLS ont été fournies aux écoles en décembre 2004 grâce à l'effort conjoint du Ministère de l'éducation au niveau de la région et du PAM. La livraison de nourriture et autres matériels a coïncidé avec le début de la saison agricole afin d'assurer le soutien dès le début, même s'il correspondait aux vacances scolaires formelles. Pendant la phase initiale, des entrepôts ont été construits et les participants JFFLS ont nourri – en collaboration avec les enseignants de l'école – les membres de la communauté et les animateurs des JFFLS. Les animateurs ont été formés à la gestion des aliments pendant leur formation générale. La gestion des entrepôts était principalement de la responsabilité de l'école. Toutefois, les membres de la communauté se sont chargés du bois de feu et de l'eau lorsqu'elle était disponible et étaient responsables de la préparation de la nourriture.

Une collaboration étroite entre le PAM et le Ministère de l'éducation dans la mise en œuvre de l'activité a permis de maintenir un bon suivi de la qualité. Pour le Ministère, l'alimentation scolaire a permis d'améliorer les progrès vis-à-vis des objectifs de l'Éducation pour tous. Un engagement évident des autorités ministérielles centrales a assuré la mise en place d'une alimentation scolaire la meilleure possible, grâce aux coordonnateurs de l'alimentation scolaire du bureau régional du Ministère, aux directeurs d'école responsables et aux enseignants qui ont été nommés responsables de la gestion des entrepôts. Un accord a été passé avec le PAM pour la fourniture de repas aux JFFLS basées dans des CBO et des FBO, ce qui va au-delà des mandats du PAM en matière d'alimentation scolaire.

Dans de nombreuses régions rurales, l'activité concernant la nourriture quotidienne a constitué le premier lien de coopération entre les enseignants et les membres de la communauté. Les bénévoles de la communauté ont aidé à construire les bâtiments et à cuisiner pour les enfants. Ainsi, l'alimentation scolaire a permis un contact riche entre la communauté qui avait un besoin d'éducation et les institutions du gouvernement qui y répondaient. Le fait d'associer les JFFLS au programme d'alimentation scolaire a permis un bon suivi de l'activité à travers le Ministère de l'éducation et de favoriser l'appropriation conjointe du gouvernement et de la communauté.

## 6.1 Aide alimentaire

L'aide alimentaire peut être assurée grâce aux repas pris à l'école et/ou aux rations emportées à la maison. Des rations sèches à emporter sont distribuées aux participants JFFLS lorsque l'analyse permet d'identifier une insécurité alimentaire sérieuse dans les foyers. La décision de fournir des rations à emporter ou l'alimentation sur site dépend des conditions locales comme la disponibilité des ressources. Le choix des denrées est déterminé par l'acceptabilité des aliments pour des enfants, les habitudes et les préférences alimentaires locales et les coûts. La nourriture du PAM comporte des céréales (farine de blé, boulgour, sorgho ou riz), des légumineuses (haricots, lentilles ou pois), du poisson ou de la viande en conserve, du sucre et des aliments composés enrichis comme des biscuits. Les légumes et les fruits frais peuvent être fournis localement pour garantir l'appétibilité et la diversification des repas. Les produits de la JFFLS peuvent être utilisés à cet effet.

Par exemple, au Mozambique, une ration typique est composée de 150 gr de céréales, 50 gr de légumineuses, 25 gr de poisson en conserve, 10 millilitres d'huile végétale enrichie en vitamine A et 3 gr de sel iodé. Cette ration alimentaire fournit environ 50 pour cent des besoins journaliers en énergie,

### Résumé des orientations concernant la taille et la composition des rations

- Déterminer la tranche d'âge du groupe cible.
- Déterminer le nombre et la durée des sessions JFFLS.
- Établir le budget de l'école pour les achats locaux.
- Vérifier les modes d'alimentation.
- Vérifier les données disponibles sur la prévalence des carences en micronutriments.
- Vérifier l'accès de l'école à des aliments locaux riches en micronutriments.
- Tenir compte du fait que le poids et le volume de la nourriture sèche augmentent lors de la cuisson.
- Choisir des denrées faciles à préparer, surtout pour le petit-déjeuner et les repas pris tôt dans la journée.
- Déterminer la disponibilité en combustible et en eau.
- Assurer l'implication des PTA et de la communauté dans l'établissement des menus et la préparation des aliments.
- Maintenir le nombre de denrées à un niveau minimum acceptable.
- Calculer le coût de la ration par enfant, par jour et par cycle de JFFLS.

Source: PAM/UNESCO/OMS, 1999.

protides et lipides (800 kcal, 6 gr de protides et 15 gr de lipides) recommandés pour le développement des enfants d'écoles primaires. Une partie des besoins en vitamine A et en fer sont fournis par l'huile végétale enrichie en vitamine A et par le poisson en conserve; la moitié des besoins journaliers en iode sont couverts. Les rations sont bien équilibrées et adaptées à la situation spécifique des pays caractérisés par des carences en protéines et en micronutriments, en particulier dans les régions rurales. De plus, les rations peuvent être établies de façon à prendre en considération les besoins spécifiques des foyers des participants JFFLS. Par exemple, au Kenya, une préparation à base de maïs et de soja a été fournie aux personnes invalides, aux femmes enceintes et aux enfants de moins de cinq ans des foyers des participants JFFLS.

Pour établir la taille et la composition des rations alimentaires sur site et à emporter, il faut considérer différents facteurs. Premièrement, la taille et la composition de la ration doivent être en lien avec les objectifs et le

rôle de l'assistance alimentaire dans les activités de la JFFLS. Cela dépend de l'évaluation globale d'insécurité alimentaire dans les foyers impliqués dans les JFFLS ainsi que des capacités logistiques. Deuxièmement, l'âge des enfants et le fait qu'ils font des activités physiques font qu'ils ont besoin de rations plus importantes. Troisièmement, les rations à emporter chez eux doivent tenir compte de la taille moyenne des foyers et des autres programmes d'assistance alimentaire pour éviter le double emploi. La durée de l'aide alimentaire est basée sur le cycle de vie de la JFFLS.

## 6.2 Gestion, stockage et sécurité sanitaire des aliments

Les denrées alimentaires des JFFLS doivent être stockées dans un endroit sûr, propre et pas trop éloigné des champs et des cuisines. Lorsque des installations de stockage ne sont pas disponibles, des entrepôts peuvent être construits par les PTA, les membres des JFFLS, les membres de la communauté et/ou les partenaires. Parfois, les écoles formelles en lien avec une JFFLS peuvent être utilisées pour entreposer les denrées alimentaires. Au Mozambique, la nourriture de la JFFLS est stockée dans des écoles et les directeurs des écoles sont responsables de la gestion des entrepôts et d'en assurer la sécurité. Les enseignants sont nommés gestionnaires des entrepôts et d'autres membres du personnel aident à l'accomplissement d'autres tâches. Lorsqu'il n'y a pas de programme d'alimentation scolaire, les partenaires sont sollicités pour effectuer des tâches de transport, stockage, distribution et suivi. En général, un contrat est établi entre le PAM et les partenaires qui définit les obligations de chacun.

### Points clés pour la gestion des denrées et le stockage

- Le magasin doit être propre et organisé.
- Les denrées endommagées doivent être rebutées.
- En cas d'infestation, il est nécessaire d'effectuer des fumigations sous les conseils d'un professionnel.
- Le gerbage doit être systématique pour prévenir les pertes dans les entrepôts.
- Des denrées similaires doivent être stockées ensemble.
- La tenue de registres permet d'assurer la gestion (grand livre, fiches pour le gerbage, reconstitution des stocks et rapports de pertes).
- La comptabilité des matières premières doit être équilibrée à la fin de chaque mois. Des bordereaux et des bons de livraison doivent permettre de vérifier les entrées et les sorties du stock. Les pertes doivent être justifiées et comptabilisées. L'entrepôt doit être fermé de façon sûre et la clé confiée à un employé de confiance.

La question du stockage doit être examinée avec les hommes et les femmes de la communauté. Le stockage et les greniers améliorés ont souvent été conçus sans l'avis des femmes qui doivent pourtant pouvoir atteindre les aliments pour les préparer. L'entrepôt doit être d'un accès facile pour ceux qui préparent la nourriture. Les aliments sont une denrée de valeur et doivent donc être stockés dans un site sûr pour éviter les accusations de mauvaise utilisation ou gestion. Si des installations de stockage ne sont pas disponibles dans l'école, des installations temporaires (containers) peuvent être utilisées.

### **Encadré 6.1: Les cinq mesures de l'OMS pour la Sécurité sanitaire des aliments**

- Avoir des mains et des surfaces en contact avec les aliments propres.
- Séparer les aliments crus et les aliments cuits.
- Bien faire cuire les aliments.
- Conserver les aliments à de bonnes températures.
- Utiliser de l'eau et des produits alimentaires sûrs.

*Source: www.fao.org*

La contamination de l'eau et des aliments par de l'eau polluée, des mouches, des parasites, des animaux domestiques, des ustensiles et des casseroles sales, des personnes sans hygiène, de la poussière et de la saleté doit faire l'objet de prévention et de soins particuliers.

Les aliments crus sont une source de contamination par eux-mêmes. Lors de la préparation et du stockage, des risques accrus de contaminations croisées et de multiplication de bactéries pathogènes apparaissent.

Par conséquent, il est important de s'assurer que les personnes qui manipulent les aliments soient formées aux pratiques de sécurité sanitaire des aliments conformément aux Cinq mesures pour la sécurité sanitaire des aliments (Encadré 6.1). La sécurité sanitaire des aliments et l'hygiène doivent être intégrés dans la formation générale des animateurs des JFFLS, des enseignants (lorsque les aliments sont stockés dans les écoles) et des membres des organismes partenaires. Un module sur la sécurité sanitaire des aliments et le contrôle des composants alimentaires doit être inclus dans la formation de base des JFFLS. Ces sessions de formation sont une occasion d'améliorer la sécurité sanitaire des aliments dans les foyers et dans des communautés entières. Le suivi des JFFLS peut comporter le suivi du stockage des aliments, de leur distribution et utilisation.

### **Impliquer la communauté dans l'aide alimentaire et l'approvisionnement**

Le programme JFFLS au Kenya fournit l'aide alimentaire aux participants par l'intermédiaire de sous-comités d'alimentation. Chaque JFFLS a un sous-comité constitué de cinq membres, surtout des femmes. Le sous-comité d'alimentation est la source principale d'informations concernant la distribution de la nourriture, la tenue des registres: il assure la livraison de la nourriture aux soigneurs absents. La nourriture est livrée sous forme de repas scolaires et de rations à emporter pour le soutien des foyers.

La distribution de nourriture a été un succès en termes de nutrition et d'implication de la communauté. La communauté est satisfaite des quantités de maïs et de haricots fournies et trouve la qualité de l'huile et du sucre de meilleure qualité que ceux disponibles sur le marché. Les membres de la communauté trouvent également que la préparation pour porridge au maïs et soja a un goût très agréable. L'implication de la communauté a renforcé la transparence et la responsabilité du projet, et les membres de la communauté sont satisfaits de leur niveau d'implication dans la distribution de la nourriture. À l'heure actuelle, les responsabilités sont partagées par la communauté pour traiter les problèmes concernant les orphelins et les enfants vulnérables. La communauté apprécie plus ces enfants et en retour les enfants ont une meilleure estime d'eux-mêmes.

*Source: PAM/Kenya.*

## 6.3 Préparation des aliments

---

La communauté est responsable de l'approvisionnement en eau et en bois de feu. Une source d'eau saine doit être disponible dans les locaux de l'école à tout moment. L'eau peut venir des sources municipales locales ou de sources souterraines qui ont été désinfectées. L'assainissement est une haute priorité. Les enfants peuvent amener du bois de feu s'il n'y en a pas à proximité de l'école. Le matériel de cuisine, y compris les ustensiles de cuisine et de service, peut être fourni par la communauté ou les commissions d'école et parfois par les partenaires ou le PAM. En distribuant les tâches pour la préparation des aliments, il faut faire particulièrement attention à ce que les femmes ne soient pas surchargées. En effet, les tâches de cuisine des JFFLS doivent tenir compte des autres tâches accomplies par ces dernières et des efforts doivent être faits pour que les hommes participent de toutes les façons possibles.

## 6.4 Stratégie de désengagement et durabilité de l'aide alimentaire

---

L'expérience démontre que les stratégies de désengagement des programmes d'alimentation scolaire sont élaborées en coordination avec les partenaires, les communautés et les autorités gouvernementales compétentes. La durabilité et la stratégie de désengagement doivent être considérées aux trois niveaux intégrés décrits ci-après.

### **Communautés**

L'implication des communautés depuis l'identification des problèmes initiaux, en passant par l'étape d'évaluation et jusqu'à la mise en œuvre favorise l'appropriation, élément clé de la durabilité.

Les décisions concernant les besoins de la JFFLS, comme le traitement de la faim parmi les participants, doivent être prises en tenant compte des structures communautaires existantes: bureaux des Chefs, PTA ou comités locaux qui s'occupent du VIH/sida ou des orphelins et des enfants vulnérables. Une fois que les communautés sont mobilisées, elles peuvent contribuer par leur travail et du matériel de construction comme le bois, les pierres, les briques et le sable, à construire les équipements d'entreposage et les cuisines. Les membres de la communauté doivent aussi être impliqués dans la sélection des bénéficiaires de l'alimentation scolaire et le suivi et évaluation (S&E) de tous les aspects concernant l'alimentation des JFFLS.

Il est important de partir des structures traditionnelles existantes qui fournissent la nourriture pour le bien-être des membres les plus démunis de la société. Par exemple, au Swaziland, Indlunkhulu – la provision par le chef de nourriture provenant de ses champs aux membres de la communauté

incapables de subvenir à leurs besoins – peut être une bonne base pour la JFFLS. D'après la loi du Swaziland et ses coutumes, les chefs sont responsables du bien-être des orphelins dans leur région. Cela constitue une base sur laquelle construire un mécanisme durable d'approvisionnement en nourriture aux enfants rendus orphelins et vulnérables.

### **Autorités nationales**

Il est primordial que les autorités nationales participent au programme d'alimentation des JFFLS avec les communautés et les partenaires. Une conscience accrue de la détresse des enfants rendus orphelins et vulnérables fait qu'il est essentiel que les États intègrent les moyens d'existences dans le cadre des politiques nationales, des stratégies et des mécanismes de financement. Cela prouve leur engagement à intégrer les JFFLS dans les réponses apportées au VIH/sida. Le fait d'intégrer la composante alimentaire dans les ministères et les stratégies de sécurité sociale ou de protection sociale garantit la durabilité grâce à un financement régulier de la part du gouvernement. Pour arriver à ce résultat, tous les organes nationaux concernés – y compris les ministères de l'agriculture, de la santé, de l'éducation, de la protection sociale et du développement des communautés locales, les commissions locales sur le sida et autres organes traitant des enfants rendus orphelins et vulnérables – doivent être impliqués de façon active dès le début du projet. Les exercices du Programme d'évaluation, d'analyse et d'action rapide (RAAAP) soutenus par l'UNICEF, l'ONUSIDA, le PAM et l'USAID sont d'autres moyens importants pour chiffrer les besoins des enfants rendus orphelins et vulnérables et assurer qu'ils sont inclus dans les plans nationaux d'action de différents pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe.

### **Partenaires**

La détresse des enfants rendus orphelins et vulnérables, des familles et communautés affectées par le VIH/sida fait l'objet de nombreux programmes des ONG. Pour obtenir les contributions nécessaires pour les JFFLS, éviter les répétitions inutiles et tirer un maximum de profit des ressources disponibles, il faut que les partenaires soient impliqués dès le départ. Ceux-ci sont particulièrement utiles pour trouver des contributions complémentaires, essentielles à la durabilité des activités d'une JFFLS. Les activités des JFFLS doivent être intégrées dans un vaste effort de mobilisation de la communauté.



.....

## 6.5 Références

**PAM.** 2006. *Programme guidance manual*. Rome.

**WRP/UNESCO/OMS.** 1999. *School feeding handbook*. Rome, PAM.





AESA  
R-6

AESA - Analise do sistema agroecológico  
- Ecológico  
Data: 08-09-005  
Cultura de Tomate

Dados agronômicos

Informação geral

VPM

Compostagem - zoonose

Indicação de colheita

data 20-07-2005

Tempo com tempo

- quente

- úmido

Inimigos naturais

Sapo (Djerie)

Observações

Existência de colheita

Frutas amareladas

Frutas amareladas

por

picadas de cabritas e

elementos



Pragas e doenças

- Curculionídeo - colheita

- Pulgão de caule

- Mosca branca

Recomendações

- Soltar 10 dias antes

- Soltar 1 dia antes

- 09-09-2

- Fungos

- Insetos

- Colheita

- 09-09-2

- Fungos

- Insetos

7



Suivi et évaluation



# 7



<b>Suivi et évaluation</b>	<b>109</b>
7.1 Élaboration d'une chaîne de résultats	110
7.2 Élaboration d'un cadre logique	112
7.3 Évaluation et suivi participatifs	118
7.4 Recueil de données	120
7.5 Évaluation de l'impact	124
7.6 Élaboration et utilisation des résultats	125
7.7 Rôles et responsabilités dans le suivi et l'évaluation des JFFLS	126
7.8 Références	129

## Étape 7: Suivi et évaluation

Le suivi et l'évaluation sont essentiels dans la conception du projet et son implantation. Le suivi et l'évaluation doivent être implantés dès le départ. Lors de la phase de mise en œuvre ils servent à évaluer:

- À quel point les activités planifiées sont mises en œuvre (suivi de l'activité);
- Le processus grâce auquel les objectifs sont atteints (suivi de processus);
- Les progrès réalisés par l'atteinte des objectifs (suivi des progrès);
- L'impact du projet pour les bénéficiaires (évaluation de l'impact).

Le suivi et l'évaluation sont également des outils de gestion de programme. En effet, ils génèrent une grande quantité d'informations essentielles qui permettent aux administrateurs:

- D'identifier les principaux problèmes, contraintes et succès rencontrés lors de la mise en œuvre, par l'analyse des données recueillies;
- De rajuster les activités, les programmes et les budgets du projet en fonction des données générées grâce à l'utilisation des outils et des méthodologies de suivi et d'évaluation;
- De fournir des informations utiles à la définition des responsabilités de rendre des comptes et à la promotion auprès des communautés cibles, des agences gouvernementales et nationales, des donateurs nationaux et internationaux impliqués.

Le suivi et l'évaluation jouent donc un rôle essentiel dans la mise en valeur du succès d'un projet.

Dans ce chapitre les gestionnaires des JFFLS trouveront des suggestions pour mettre en place un système complet de suivi et d'évaluation d'une JFFLS. Ces suggestions sont regroupées et présentées pour chaque phase du processus de mise en place du suivi et de l'évaluation: du stade de la planification (élaboration d'une chaîne de résultats et d'un cadre logique) au stade final (diffusion et dissémination des données).

À partir du contenu de cette section, les gestionnaires des JFFLS peuvent élaborer et échanger avec les parties prenantes au sujet projet, et s'assurer que tous les participants – filles et garçons – sont impliqués de façon égale dans l'activité et qu'ils y contribuent pleinement. C'est ce qu'on appelle l'évaluation et le suivi participatifs (S&EP).

**Tableau 7.1: Le déroulement dans le temps du S&E**

Analyse du problème	Chaîne de résultats (que voulons-nous faire?)	Cadre logique (comment suivre la performance?)	Recueil de données	Dissémination des données	Utilisation des informations (promotion, gestion)
---------------------	---	--	--------------------	---------------------------	---

De cette façon, les gestionnaires des JFFLS et les représentants des communautés locales peuvent parvenir à un consensus sur le système S&E pour chaque site JFFLS, et seront à même d'adapter les activités de S&E aux effets directs et à l'impact établis pour leur propre projet JFFLS.

## 7.1 Élaboration d'une chaîne de résultats

---

L'objectif de chaque programme JFFLS est de traiter des problèmes spécifiques et des besoins non satisfaits (par exemple l'insécurité alimentaire en augmentation dans les foyers résultant de la pandémie de VIH/sida, l'adoption de stratégies d'adaptation à haut risque VIH) qui ont été identifiés dans la population cible avant la mise en œuvre.

Toutefois, pour assurer le succès d'une JFFLS, l'analyse du problème n'est pas suffisante. Des effets directs et des impacts réalistes et spécifiques au contexte doivent être définis pour chaque activité du projet. Les effets directs et les impacts peuvent différer d'un pays à l'autre, voire d'une école à l'autre et cet exercice n'aura donc pas les mêmes effets directs dans tous les pays où sont implantées les JFFLS. Néanmoins, certains objectifs des JFFLS sont jugés nécessaires d'une manière générale. Il s'agit de:

- L'autonomisation des enfants;
- L'amélioration des moyens d'existence;
- La possibilité d'opportunités futures;
- La réduction des comportements d'adaptation négatifs à risque.

Pour établir les principaux objectifs et les résultats pour chaque JFFLS, les gestionnaires considèrent parfois qu'il peut être utile de préparer une chaîne de résultats (voir Tableau 7.2) avant de débiter la mise en œuvre. La chaîne de résultats anticipe et résume les changements de développement que le projet est censé produire, tels que:

- Les résultats à court terme, ou extrants;
- Les résultats à moyen terme, ou effets directs;
- Les résultats à long terme, ou impacts.

L'utilisation suivie de la chaîne de résultats permet aux gestionnaires d'identifier les objectifs principaux du projet et en fonction de ceux-ci, de planifier la mise en place des activités. La description et la mesure de tous les changements obtenus par le projet en termes de relations de cause à effet (par exemple les intrants produisent des extrants, les extrants produisent des effets directs, les effets directs produisent des impacts), permet également aux gestionnaires d'assurer une cohérence et des interconnexions entre toutes les activités du projet.

**Tableau 7.2: Exemple de chaîne de résultats JFFLS**

<b>Vision JFFLS</b>	Un monde où les orphelins et autres enfants vulnérables (OEV) et leurs foyers ont des actifs physiques, sociaux, humains, financiers et naturels pour vivre dignement et refuser les stratégies de survie à haut risque de VIH.			
<b>Mission JFFLS</b>	Autonomiser les OEV et renforcer les filets de protection de la communauté en implantant des programmes agricoles et sur les capacités vitales socialement viables et durables et prenant en compte la parité hommes-femmes.			
<b>Activité</b>	<b>Intrants</b>	<b>Extrants</b>	<b>Effets directs</b>	<b>Impact</b>
Aide alimentaire	Rations alimentaires du PAM  Produits non alimentaires pour l'alimentation sur site et distribution de rations à emporter	Organisation de l'alimentation scolaire et des rations à emporter sur chaque site du projet	Consommation de nourriture améliorée par les participants et leurs tuteurs  Taux d'assiduité presque total aux sessions JFFLS	<b>Amélioration de la sécurité alimentaire et des moyens durables des participants et leurs foyers en tant que stratégie d'atténuation du VIH/sida</b>
Compétences agricoles	Programme de formation animateurs  Mesures d'incitation animateurs  Graines et outils	Formation de formateurs  Série complète de sessions JFFLS sur les thèmes agricoles effectuée ou comprise	Développement des compétences agricoles des participants JFFLS  Production de cultures en dehors du site de l'école  Développement des compétences agricoles des participants JFFLS et transmission de connaissances agricoles au reste de la communauté	
Capacités vitales	Programme de formation animateurs  Mesures d'incitation animateurs  Autre matériel (instruments de musique, posters, etc.)	Formation de formateurs  Série complète de sessions JFFLS sur les capacités vitales effectuée ou comprise	Développement des capacités vitales des participants JFFLS et compréhension des stratégies d'adaptation VIH/sida  Adoption de pratiques saines et sensibles à la parité hommes-femmes	

## 7.2 Élaboration d'un cadre logique

---

Après avoir utilisé une chaîne de résultats pour identifier les intrants, les extrants, les effets directs et les impacts du projet, les gestionnaires peuvent élaborer un cadre logique. Un cadre logique va un peu au-delà de la chaîne de résultats: non seulement il permet d'identifier les éléments principaux du projet (intrants, extrants, effets directs et impacts), mais il constitue une base solide pour le S&E (voir Tableau 7.3). Le cadre logique comporte en général les quatre colonnes suivantes, chacune desquelles spécifie une variable différente: la chaîne de résultats, les indicateurs de performance, les moyens de vérification, et les risques et hypothèses concernées.

1) La première colonne du cadre logique concerne la chaîne de résultats. Elle résume les attentes du programme JFFLS en termes de changements de développement (voir section 7.1).

2) La deuxième colonne du cadre logique concerne l'indicateur de performance. Celui-ci mesure les conditions ou les changements qui affectent des faits ou des problèmes spécifiques et résultent directement de la mise en œuvre du projet (voir Encadré 7.1). Les indicateurs renseignent donc sur la satisfaction des objectifs du programme. Chaque JFFLS doit définir ses propres indicateurs. Ci-dessous des exemples d'indicateurs que les gestionnaires peuvent considérer lorsqu'ils développent leurs propres cadres logiques sont présentés:

- pourcentage d'enfants et d'animateurs (par âge et par sexe) capable d'identifier le lien entre le cycle des cultures et les cycles de vie;
- pourcentage d'enfants (par âge et par sexe) capable de reconnaître les risques pour les cultures et pour leurs vies;
- pourcentage d'enfants (par âge et par sexe) capable de localiser les ressources existantes dans la communauté pour faire face aux risques pour les cultures et pour leurs vies avec un minimum d'aide; Taux d'inscription et d'assiduité aux JFFLS (par âge et par sexe).

Comme le montrent ces exemples, une attention particulière doit être apportée à la construction d'indicateurs de genre pour toutes les étapes de S&E du projet. Les indicateurs de genre sont générés grâce à la ventilation des données par sexe (par exemple le nombre et les pourcentages de femmes et d'hommes diplômés) et à la construction d'indicateurs spécifiques qui mesurent le succès de l'égalité entre les sexes parmi les participants au projet (par exemple: le pourcentage de femmes et d'hommes participant à la gestion du projet à tous les niveaux (animateurs des JFFLS, participants aux réunions des comités locaux des JFFLS, etc.) et les différents rôles et responsabilités attribués aux filles et aux garçons). Cependant, identifier des indicateurs *ad hoc* n'est pas toujours chose facile. Pour certains objectifs



JFFLS, il n'est pas possible d'identifier les indicateurs correspondants, faciles à mesurer (par exemple, calculer le niveau d'estime de soi des enfants est particulièrement ardu). Dans ce cas, des indicateurs supplétifs sont utilisés comme le nombre de questions posées par les participants aux animateurs pendant chaque session JFFLS, ou le pourcentage d'enfants d'une classe qui pense pouvoir devenir comme son modèle de rôle d'ici peu de temps. Ces indicateurs peuvent refléter le niveau d'assurance atteint par les enfants, même lorsque le niveau d'estime de soi (l'indicateur suggéré) n'est pas simple à mesurer.

3) La troisième colonne du cadre logique concerne les moyens de vérification. Elle fournit des informations sur comment et grâce à quelles sources chacun des indicateurs de la colonne précédente peut être quantifié ou établi.

4) La quatrième colonne du cadre logique comprend les risques et les hypothèses. Les hypothèses sont ce que les personnes estiment nécessaire à la réussite du projet (les hypothèses ne sont pas toujours vraies et peuvent être revues si elles se révèlent fausses pendant la mise en œuvre). Les risques sont les situations qui pourraient mettre la réussite du projet en danger s'ils survenaient lors de sa mise en œuvre. Des efforts particuliers sont requis pour anticiper les risques et les prévenir.

### **Encadré 7.1: domaines d'un projet JFFLS permettant la construction d'indicateurs**

- Accès à la nourriture, aux revenus et aux ressources naturelles.
- Connaissances sur l'agriculture, la nutrition, la prévention du VIH/sida, les capacités vitales et le droit des enfants.
- Attitudes et pratiques sur les stratégies de prise de décision, la santé, la prévention du VIH/sida, l'égalité des sexes et les moyens d'existence.
- Accès à l'aide alimentaire pendant les sessions JFFLS.
- Autres thèmes déterminés localement.

*Source: FAO/PAM, 2005.*

Le tableau 7.3 donne des exemples utiles à l'élaboration d'un cadre logique. Toutefois, lors de la conception d'un cadre logique, il est important de considérer le contexte spécifique. Le tableau 7.3 donne de nombreux exemples d'indicateurs, mais dans le cadre logique d'un projet JFFLS réel, le nombre d'indicateurs doit être réduit au minimum: pour chaque effet direct attendu (première colonne à gauche), il doit y avoir au maximum deux indicateurs correspondants (deuxième colonne à gauche).

Pour élaborer une chaîne de résultats et un cadre logique pour une JFFLS, il peut être utile pour les gestionnaires:

- De les simplifier;
- De réfléchir avec les participants, les tuteurs et les animateurs sur quoi suivre et quoi évaluer;
- D'établir, avant le début de la session, la fréquence et les exigences des rapports à établir (enquêtes initiales, assiduité des participants, comptes rendus des activités d'apprentissage) avec le coordonnateur JFFLS national et les parties prenantes — en particulier les animateurs; la disponibilité, la fiabilité des données, la praticabilité et le coût de leur recueil doivent être considérés avec attention, que ce soit pour identifier les indicateurs souhaités ou pour déterminer la façon la plus rentable de les mesurer;
- D'utiliser les données recueillies sur chaque participant avec précaution de façon à le protéger;
- D'élaborer des indicateurs SMART (spécifié, mesurable, acceptable, réaliste, situé dans le temps) et ventilés par sexe.



Tableau 7.3: Exemple de cadre logique JFFLS

Chaîne de résultats	Indicateurs de performance	Moyens de vérification	Risques et hypothèses
<p><b>Impact:</b></p> <p>Amélioration de la sécurité alimentaire, des moyens d'existence durables pour les participants et leurs foyers en tant que stratégie d'atténuation du VIH/sida</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Diversité alimentaire (par âge et par sexe pour chaque membre du foyer)</li> <li>Augmentation de la production alimentaire du foyer (par qui, pour qui)</li> <li>Adoption de technologies et de pratiques à faible coefficient de main-d'œuvre (par âge et par sexe)</li> <li>Choix de projets de microentreprise par les filles et les garçons diplômés de la JFFLS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Enquête dans les foyers, menée avant le début du programme</li> <li>Enquête dans les foyers menée dans l'année suivant la fin du programme</li> <li>Études du devenir</li> </ul>	<p>Hypothèses:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Pas de chocs venant de l'extérieur</li> <li>Mesures pour garantir que les filles ne soient pas exclues ou marginalisées par le programme</li> <li>Hommes et femmes actifs de façon égalitaire dans la définition des critères et des objectifs du projet</li> </ul> <p>Risques:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Pas de stratégies de désengagement pour les participants JFFLS</li> <li>Pas d'accès à la terre et/ou aux droits d'héritage pour les enfants</li> </ul>
<b>Activité 1: L'aide alimentaire</b>			
<p><b>Effet direct 1.1</b></p> <p>Assiduité presque totale aux sessions JFFLS</p>	<p>Pourcentage de participants JFFLS avec &gt; 90 % de taux d'assiduité</p>	<p>Données sur le taux d'assiduité fourni par les animateurs et consolidées par la direction de l'école hébergeant le programme</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Même nombre de filles et de garçons inscrits et participant au programme JFFLS</li> </ul>
<p><b>Effet direct 1.2.</b></p> <p>Consommation de nourriture améliorée par les participants et leurs foyers</p>	<p>Nombre moyen de participants recevant des repas nutritifs chaque jour</p>	<p>Suivi après distribution par les membres des organismes partenaires, les fonctionnaires de l'état (fonctionnaires régionaux) et les contrôleurs de terrain du PAM</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Partage de nourriture adaptée (par âge et par sexe)</li> <li>Ration alimentaire adaptée (par âge et par sexe)</li> <li>Préparation adéquate des aliments (par âge et par sexe)</li> <li>Nourriture non mise en vente (par exemple pour payer les frais médicaux)</li> </ul>
<p><b>Extrant 1.1</b></p> <p>Organisation de l'alimentation scolaire et des rations à emporter dans les foyers sur chaque site du projet</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quantités de nourriture distribuée (par type de denrée)</li> <li>Nombre de participants qui bénéficient de l'alimentation scolaire (par âge et par sexe)</li> <li>Nombre de participants qui bénéficient des rations à emporter (par âge et par sexe)</li> <li>Nombre total de bénéficiaires des rations à emporter par groupe d'âge (moins de 5 ans, de 5 à 18 ans, plus de 18 ans) et par sexe</li> </ul>	<p>Rapports mensuels et trimestriels de la distribution sur site par les comités d'alimentation, la direction de l'école et les fonctionnaires régionaux</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nourriture et articles non alimentaires fournis à temps et en quantité appropriée sans rupture de filière à tous les bénéficiaires cibles</li> </ul>

**Tableau 7.3. Activité 2: Compétences agricoles**

<p><b>Effet direct 2.1</b></p> <p>Développement des compétences agricoles des participants JFFLS</p>	<p>Pourcentage de participants JFFLS dont le groupe a introduit au moins deux cultures sur le site de l'école (par âge et par sexe)</p> <p>Pourcentage de participants JFFLS qui pratique correctement l'espacement et/ou la plantation en ligne (par âge et par sexe)</p>	<p>Fiche hebdomadaire AAES remplie par chaque groupe et consolidée par les rapports des enseignants (par âge et par sexe)</p>	<p>Champs et infrastructure scolaire fournis par l'école qui héberge le projet ou par la communauté</p> <p>Arrosage effectué même les jours où la JFFLS n'est pas en session</p>
<p><b>Effet direct 2.2</b></p> <p>Production de cultures hors du site de l'école</p>	<p>Pourcentage de participants JFFLS ayant introduit au moins une culture en dehors du site de l'école (par âge et par sexe)</p> <p>Pourcentage de participants JFFLS capable de distinguer les bons parasites des mauvais (par âge et par sexe)</p>	<p>Enquête dans les foyers, menée avant le début du programme (par âge et par sexe)</p> <p>Enquête dans les foyers menée dans l'année suivant la fin du programme (par âge et par sexe)</p>	<p>Disponibilité de graines</p> <p>Disponibilité d'outils agricoles</p>
<p><b>Effet direct 2.3</b></p> <p>Transmission de connaissances agricoles des participants JFFLS au reste de la communauté</p>	<p>Pourcentage de tuteurs des participants JFFLS qui adoptent les technologies à faible coefficient de main-d'œuvre dans leurs pratiques agricoles quotidiennes (par sexe)</p>	<p>Enquêtes dans les foyers:</p> <p>1 menée lors des deux derniers modules du programme et 1 dans l'année suivant la fin du programme</p>	<p>Le comité de gestion JFFLS resserre les liens avec la communauté</p> <p>Les tuteurs pratiquent l'agriculture (s'ils ne sont ni trop vieux ni trop fragiles)</p>
<p><b>Extrant 2.1</b></p> <p>Formation de formateurs agricoles (par âge et par sexe)</p>	<p>Nombre de formateurs formés (par sexe)</p>	<p>Rapport du coordonnateur JFFLS</p>	<p>Parité entre les sexes des effectifs d'animateurs</p>
<p><b>Extrant 2.2</b></p> <p>Série complète de sessions JFFLS sur les thèmes agricoles effectuée ou comprise</p>	<p>Pourcentage de participants JFFLS diplômés à la fin du programme (par âge et par sexe)</p>	<p>Rapport des animateurs à la fin de l'année scolaire</p>	<p>Motivation des animateurs</p>

Tableau 7.3. Activité 3: Capacités vitales			
<p><b>Effet direct 3.1</b></p> <p>Développement des capacités vitales des participants JFFLS et compréhension des stratégies d'adaptation VIH et sida</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pourcentage de participants JFFLS capable d'identifier au moins deux modes de prévention de la transmission du VIH (par âge et par sexe)</li> <li>• Pourcentage de participants JFFLS qui rejettent deux des principales idées fausses concernant la transmission du VIH (par âge et par sexe)</li> <li>• Pourcentage de participants JFFLS capable d'identifier le lien entre les cycles de vie et le cycle des cultures (par âge et par sexe)</li> <li>• Pourcentage de participants JFFLS impliqués dans de nouvelles activités de soin auprès des personnes vivant avec le VIH et le sida (par âge et par sexe)</li> <li>• Pourcentage de participants JFFLS ayant fait au moins une présentation ou une chanson sur un thème concernant les capacités vitales pendant chaque module (par âge et par sexe)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Questionnaire administré par le coordonnateur JFFLS local pendant le premier module du programme</li> <li>• Questionnaire administré par le coordonnateur JFFLS local pendant les deux derniers modules du programme</li> <li>• Rapport des animateurs</li> </ul>	
<p><b>Effet direct 3.2</b></p> <p>Adoption de pratiques saines et sensibles à la parité hommes-femmes</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pourcentage de participants JFFLS percevant que leur hygiène et leur nutrition se sont améliorées suite à leur inscription dans le programme (par âge et par sexe)</li> <li>• Pourcentage de participants JFFLS capable de donner des exemples de rôles agricoles ou autres cadres de vie quotidienne équitables et non équitables entre les sexes (par âge et par sexe)</li> </ul>	<p>Réflexions d'un groupe de concertation sous la supervision d'un coordonnateur JFFLS local:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Questionnaire administré par un coordonnateur JFFLS local lors du premier module du programme</li> <li>• Questionnaire administré par un coordonnateur JFFLS local pendant les deux derniers modules du programme</li> </ul>	<p>Hypothèses:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mobilisation des travailleurs de santé locaux pour les sessions en lien avec la santé</li> </ul>
<p><b>Extrant 3.1</b></p> <p>Formation des formateurs en capacités vitales</p>	<p>Nombre de formateurs formés (par sexe)</p>	<p>Rapport du coordonnateur JFFLS</p>	<p>Parité entre les sexes des effectifs d'animateurs</p>
<p><b>Extrant 3.2</b></p> <p>Série complète de sessions JFFLS sur les capacités vitales effectuée</p>	<p>Pourcentage de participants JFFLS diplômés à la fin du programme (par sexe)</p>	<p>Rapport des animateurs à la fin du programme</p>	<p>Motivation des animateurs</p>

## 7.3 Évaluation et suivi participatifs

Afin de satisfaire les besoins de tous les participants JFFLS et de leurs communautés, toutes les parties prenantes doivent être impliquées dans les activités de suivi et d'évaluation du projet. Il s'agit de l'évaluation et du suivi participatifs (S&EP). Le programme des Écoles pratiques d'agriculture a permis de développer une série d'activités d'évaluation et de suivi participatifs. Certaines d'entre elles, adaptées à l'utilisation auprès d'enfants, sont décrites dans le *Manuel*. Ci-après, des propositions d'activités de suivi et d'évaluation participatifs sont présentées.

### a) Réunions de parties prenantes sur le S&E

Avant ou pendant les premières sessions JFFLS, il peut être utile pour les gestionnaires et les animateurs d'organiser une session où les besoins en S&E du projet soient amplement débattus avec les enfants participants et les représentants de la communauté. C'est l'occasion pour les organisateurs des JFFLS de discuter des objectifs spécifiques du projet, d'identifier les activités qui répondent au mieux aux besoins et des objectifs principaux du S&E.

### b) Le rôle des participants JFFLS dans le suivi de leurs propres processus d'apprentissage

#### Encadré 7.2: Objectifs d'apprentissage et programme S&EP

Élément du programme	Outil S&EP
Connaissances agricoles et indigènes des enfants	Contes populaires, jeux de questions/réponses, peinture, théâtre
Niveau de VIH/sida et sensibilisation aux conduites à risque	Chansons, jeux de questions/réponses, jeux de rôles, théâtre
Attitudes prenant en compte la parité entre les hommes et les femmes	Jeux de rôles, théâtre, poèmes, danse
Transfert de connaissances intergénérationnel, dans les foyers et au sein de la communauté	Devinettes, jeux de questions/réponses, chansons, danse, théâtre
Compréhension des risques, amélioration et utilisation des ressources locales	Marionnettes, jeux de rôles, théâtre, vidéos, photos
Attitudes envers l'avenir	Projets de chaque enfant, théâtre, poèmes

Les participants JFFLS peuvent également participer au S&E des JFFLS. Les élèves peuvent suivre leurs propres processus d'apprentissage et évaluer les résultats dans de leurs activités d'apprentissage dans les champs (voir Encadré 7.2). Par exemple, par une utilisation régulière des fiches d'AAES, les enfants peuvent suivre la croissance des cultures sur le site de l'école, identifier les risques possibles et les stratégies de prévention dans le but de protéger les cultures (conformément aux indications JFFLS, chaque groupe d'enfants d'une JFFLS doit fournir une fiche d'AAES hebdomadaire pendant tou-

te la durée du programme.) Grâce à des réflexions élaborées en groupe et des jeux de rôles interactifs, les filles et les garçons participants fournissent des informations précieuses concernant la façon dont le programme répond à leurs besoins d'apprentissage. Avec leurs suggestions innovantes et créatives ils contribuent à l'amélioration du programme JFFLS.

Pendant le processus d'apprentissage et sur tous les sites JFFLS, tous les participants peuvent tenir un journal dans lequel ils notent leurs activités journalières, leurs propres réactions, questions, réflexions et suggestions. Ces journaux permettent aux enfants de suivre et d'évaluer leurs propres progrès. De même, ils pourront les consulter comme aide à l'expression de leurs réflexions et de leurs suggestions pour les activités JFFLS à venir. Après la remise des diplômes JFFLS, les journaux restent pour eux une trace des impacts à long terme de la JFFLS sur leurs propres vies. Les participants illettrés peuvent opter pour des activités alternatives telles que le dessin. Les enfants ne doivent pas se voir attribuer des tâches de suivi qui pourraient les mettre dans des situations de conflit avec d'autres enfants ou avec les animateurs. Une attention particulière doit être portée à leur conférer un sentiment de protection et leur faire sentir que leur vie privée et leur sécurité ne sont pas menacées, selon les indications fournies dans la section suivante.

### **c) Considérations éthiques essentielles pour l'évaluation et le suivi participatifs avec des participants JFFLS**

Des indications d'ordre éthique pour le recueil d'informations auprès d'enfants et d'adolescents ont récemment été élaborées (Population Council, 2005). Il est extrêmement important que les animateurs et les coordonnateurs des JFFLS prennent toutes les mesures aptes à protéger les participants JFFLS et à minimiser les effets directs involontairement nuisibles d'activités S&E. Les animateurs des JFFLS doivent:

- Informer les participants JFFLS, les tuteurs et la communauté des objectifs du S&E;
- Obtenir un consentement éclairé des participants JFFLS à prendre part à des enquêtes ou des entretiens;
- Obtenir un consentement éclairé des tuteurs des participants JFFLS;
- Obtenir la participation de la communauté aux activités S&E des JFFLS;
- Garantir la confidentialité et respecter les informations délicates données par les enfants;
- Faire en sorte que la participation aux S&E JFFLS soit volontaire;
- Permettre aux enfants d'arrêter ou de se retirer à tout moment des activités de recueil d'informations;
- Signaler et traiter les situations involontairement négatives (maltraitance, négligence, etc.) qui résultent du recueil d'informations auprès des participants JFFLS.

## 7.4 Recueil de données

---

Cette section fournit une vue d'ensemble des étapes du processus de recueil de données.

Celui-ci aide les participants JFFLS à recueillir des données qui permettent de suivre la façon dont se déroule le projet et d'évaluer dans quelle mesure les effets directs et les impacts ont été atteints. Les rôles et les responsabilités suggérés pour le suivi et l'évaluation (qui suit et évalue quoi, et quand) sont fournis à la fin de cette section, mais chaque JFFLS doit les adapter à sa propre structure organisationnelle et à ses besoins.

### **a) Données de référence**

Les données de référence sont des données recueillies avant ou au tout début de la mise en œuvre du projet. Les données de référence renseignent sur les faits antérieurs au début du projet. Lorsque le projet est presque terminé, ou après qu'il soit terminé, de nouvelles données sont recueillies et comparées aux données de référence pour mesurer les changements produits par le projet. Par exemple, cinq foyers par jour d'un échantillon de foyers de participants et de non-participants peuvent être enquêtés au début du projet (dans les quatre semaines précédant le début de la première session JFFLS) par des enquêteurs supervisés par le coordonnateur JFFLS local. Le comité de la Ferme-école pour la sécurité alimentaire (FSFS) peut apporter son aide en adaptant au contexte local la section enquête sur la disponibilité et la consommation de nourriture des participants. Un manuel simple à utiliser et qui contient des techniques d'orientation pour le S&E est distribué à toutes les équipes des JFFLS, afin de produire des données de référence fiables pour chaque site JFFLS. Dans la même ligne que le Cadre des moyens d'existence durables, de nouvelles enquêtes initiales insistent sur cinq dimensions spécifiques du projet – physique, humaine, sociale, naturelle et financière – et sur l'utilisation d'activités de suivi participatives sur les moyens d'existence.

### **b) Tenue d'archives**

Les animateurs (vulgarisateurs, enseignants et animateurs sociaux) peuvent choisir de suivre et de tenir des archives pour chaque session JFFLS. Au quotidien, il est facile de tenir ce genre d'archives dans une JFFLS. Pour sa part, la direction de l'école qui héberge le projet peut participer à cette activité en archivant les informations recueillies et en les consolidant au travers de comptes rendus mensuels et d'un compte rendu final sur les JFFLS. Pour faciliter cette tâche, les animateurs peuvent utiliser des listes de thèmes et de processus à suivre durant leurs sessions; des vulgarisateurs agricoles, des enseignants et des animateurs sociaux utilisent des listes de contrôle différentes.



Les archives contiennent des informations et des observations telles que:

- Les problèmes rencontrés;
- L'évaluation de la session (voir ci-après);
- La programmation de la session suivante;
- Les taux d'inscription et de participation;
- Le taux d'achèvement;
- Le niveau d'attention en classe.

Des sessions d'évaluation peuvent avoir lieu à la fin de chaque session. Les animateurs peuvent discuter et évaluer avec les participants JFFLS ce qu'ils ont accompli, appris, aimé, pas aimé lors des sessions et ce qu'ils aimeraient approfondir. Ces sessions prennent environ 10 minutes grâce à un exercice d'évaluation participatif simple (voir le Manuel animateur JFFLS). Après cette session, il peut être utile que les animateurs et les représentants de la communauté passent cinq minutes supplémentaires à discuter des résultats de l'évaluation et de la planification de la session suivante. Les résultats de l'évaluation sont reportés dans le journal de la JFFLS.

### **c) Visites de suivi**

Les gestionnaires de programme JFFLS ou autres administrateurs JFFLS doivent visiter chaque site JFFLS plusieurs fois par an pour garder le contact avec le terrain et pour suivre le processus et les progrès atteints grâce aux différentes interventions. Les observations de suivi peuvent se baser sur les listes de contrôle, et permettre aux gestionnaires des JFFLS d'enregistrer des informations qualitatives sur ces questions, comme:

- L'accessibilité aux graines ou autres outils de travail;
- La qualité des infrastructures;
- La qualité des sessions;
- L'implication des administrateurs des écoles;
- La participation des enfants.

Les visites de suivi sont également importantes pour que les gestionnaires des JFFLS restent en contact avec les animateurs et les participants JFFLS. Les distances font que les animateurs des JFFLS travaillent souvent de façon isolée par rapport aux gestionnaires ou autres collègues. Il est donc important que les gestionnaires rendent visite aux JFFLS et/ou rencontrent les animateurs régulièrement, par exemple lors des réunions mensuelles d'animateurs. Au cours de ces réunions, les résultats des visites de suivi sont discutés avec d'autres animateurs.

#### **d) Suivi de la nourriture**

Comme le montre l'exemple de chaîne de résultats et de cadre logique, les JFFLS peuvent fournir l'alimentation scolaire et des rations à emporter aux participants JFFLS et à leurs tuteurs. Le suivi de l'assistance à la nourriture comporte deux activités principales: un suivi sur site (pour tout type d'aide alimentaire) et un suivi après distribution (PDM) (en particulier pour les rations à emporter).

**1) Le suivi sur site** a pour but de vérifier si la distribution est équitable et efficace: est-ce que les bonnes personnes reçoivent les bonnes rations au bon moment?

Le suivi peut être effectué par les équipes des partenaires, les fonctionnaires d'État et parfois le comité d'alimentation et les contrôleurs de terrain. Le suivi sur site concerne le suivi: (I) du site de distribution; (II) de la cantine scolaire, le cas échéant; et (III) de la distribution de rations sèches (là où les tuteurs des participants JFFLS reçoivent des rations familiales). Les points suivants doivent être suivis en continu:

- Est-ce que la nourriture est distribuée de façon égalitaire à tous les participants JFFLS, sans discrimination (d'âge ou de sexe)?
- Est-ce que les critères cibles établis sont suivis?
- Est-ce que les distributions sont opportunes?
- Est-ce que les rations sont reçues conformément aux documents du projet?
- Est-ce que la nourriture est manipulée correctement?
- Est-ce que la nourriture est stockée correctement et de façon hygiénique? Est-ce que l'entrepôt est en sécurité et sûr?
- Qui est chargé du stockage?
- Est-ce que toute la nourriture est distribuée? Est-ce que les restes sont correctement signalés?
- Est-ce que le processus de distribution est aussi efficace que possible?
- Est-ce que les participants JFFLS et leurs familles/tuteurs sont traités avec respect lors de la distribution?
- En ce qui concerne l'alimentation scolaire, est-ce que la nourriture est cuite et préparée convenablement?
- 

**2) Le Suivi** après distribution est une investigation systématique pour vérifier les perceptions des bénéficiaires et des non-bénéficiaires d'une intervention de distribution de nourriture.

Les informations sont recueillies après la distribution de nourriture pour vérifier l'accès, l'utilisation et la satisfaction vis-à-vis de l'aide alimentaire. Le Suivi après distribution peut être effectué par des membres des organismes partenaires, des fonctionnaires du gouvernement et par des contrôleurs de terrain du PAM.

L'utilisation de la nourriture repose sur des modèles et des pratiques culturelles. C'est pourquoi, le suivi auprès des familles des bénéficiaires doit s'effectuer en tenant compte des points suivants:

- Avec qui la nourriture est-elle partagée?
- Comment la nourriture est-elle distribuée parmi les membres du foyer (y a-t-il des pratiques discriminatoires)?
- Combien de temps les rations durent-elles?
- Est-ce que la nourriture est vendue/échangée?
- Pourquoi les personnes utilisent-elles la nourriture de cette façon?
- Y a-t-il des problèmes de préparation de certaines denrées?
- La consommation des bénéficiaires a-t-elle augmenté grâce à l'aide alimentaire?
- Dans quelle mesure les bénéficiaires seront-ils affectés lorsque l'aide alimentaire ne sera plus assurée?

L'objet du Suivi après distribution est de vérifier le processus de distribution de la nourriture et de recommander les changements nécessaires comme la composition des rations ou le ciblage des bénéficiaires; autrement dit, il indique si l'aide alimentaire a des chances d'obtenir les effets directs escomptés sur les participants JFFLS et leurs foyers.

L'atteinte des effets directs et des impacts escomptés (stipulés dans le cadre logique) peut être évaluée grâce à toutes les autres étapes du processus de S&E décrites dans la présente section. En particulier, lorsque les rations alimentaires ont un effet sur la participation des enfants à la JFFLS, les informations de routine du suivi mesurent cet effet direct (ventilées par âge et par sexe).

## 7.5. Évaluation de l'impact

---

Lorsque des données de référence sont disponibles et que le projet a été mis en œuvre depuis un certain temps, deux outils S&E permettent de mettre en évidence les changements intervenus grâce au projet parmi les participants: (I) les enquêtes dans les foyers avec suivi; et (II) les groupes de concertation.

### a) Enquêtes dans les foyers avec suivi

Des enquêtes dans les foyers permettent de recueillir des données sur un éventail de thèmes centraux à partir d'informations concernant le foyer, la famille et l'individu (qualitatives et quantitatives). Les équipes des JFFLS utilisent ces informations pour évaluer l'impact du projet après son démarrage en comparant les données des enquêtes complémentaires aux données recueillies par les enquêtes auprès des foyers au tout début du projet. Le partage des connaissances agricoles et des capacités vitales des enfants avec leurs foyers et leurs communautés (un des impacts prévus dans le cadre logique) peut prendre un certain temps. Dans ce cas l'enquête complémentaire doit avoir lieu environ six mois après la fin du programme. Si l'on constate des impacts inattendus, des items et des questions supplémentaires (appelés «questions complémentaires») sont ajoutées à l'enquête complémentaire.

### b) Réflexions des groupes de concertation

Les enfants et les animateurs des JFFLS peuvent s'organiser en groupes (jusqu'à huit membres chacun) en fonction de leur grade, de leur sexe ou autres critères. Chaque groupe exprime son degré de satisfaction vis-à-vis d'une activité spécifique du programme JFFLS et quels changements (le cas échéant) sont intervenus grâce au projet dans la vie de ses membres. Les membres du groupe doivent pouvoir discuter librement avec les animateurs (assistés d'un rapporteur) en s'assurant que:

- Les participants répondent à la (aux) question(s) posée(s) au début de la discussion;
- Chaque participant a eu une opportunité équitable de parler et d'exprimer ses idées;
- La plupart des opinions exprimées sont rapportées dans le compte rendu établi à la fin de l'activité.

Le recueil de données dans les villages, que ce soit par enquêtes dans les foyers ou grâce aux groupes de concertation, ne doit pas être effectué pendant certaines périodes de l'année, lorsque les charges de travail des villageois sont très lourdes. Les sessions ne doivent pas durer plus d'une demi-journée car elles demandent une concentration et une participation complètes des participants. Le choix du moment opportun pour le recueil de données doit tenir compte des activités quotidiennes des villageois.

Les coûts du projet sont analysés en même temps que l'évaluation de l'impact. Les équipes nationales des JFFLS assistent les animateurs et les gestionnaires régionaux dans le recueil des informations en ce qui concerne les coûts et les impacts en lien avec chaque activité. De cette façon les équipes de terrain et les comités de gestion des JFFLS apprennent à :

- Planifier et établir le budget;
- Localiser les ressources pour soutenir le projet avant le début d'un nouveau cycle de JFFLS.

## 7.6 Élaboration et utilisation des résultats

Toutes les informations recueillies lors de l'enquête de référence, les sessions JFFLS, les visites de suivi, les réunions des animateurs et le suivi de l'impact sont très importantes. Il est donc indispensable d'en faire des comptes rendus (par exemple des analyses et des évaluations trimestrielles) et de les mettre à la disposition des gestionnaires de programme JFFLS (voir Encadré 7.3). Les données doivent être transmises rapidement au reste de l'équipe JFFLS.

Une fois que l'équipe nationale JFFLS reçoit les données nécessaires, les comptes rendus S&E sont établis afin: (I) d'informer les donateurs sur les réalisations du projet; (II) d'aider l'équipe gestionnaire de la JFFLS à améliorer ou à renforcer les activités du projet, en particulier pour l'année suivante du programme; et (III) d'aider à développer et adapter la JFFLS à d'autres contextes socioculturels.

Afin de faciliter la circulation de la communication et de renforcer le réseau JFFLS existant, il est nécessaire de créer une base de données pour toutes les données S&E recueillies et analysées.

La formation des animateurs doit leur permettre d'apprendre à maîtriser la façon dont, avec les parties prenantes et les participants, ils peuvent utiliser les données générées continuellement par les JFFLS afin de suivre et améliorer la gestion des écoles au niveau de la communauté.

### Encadré 7.3:

#### Un système S&E JFFLS en cours au Mozambique

Il existe 28 JFFLS dans les provinces de Manica et Sofala au Mozambique. Ces sites sont disséminés sur de grandes distances, ce qui rend très difficile le suivi et la supervision réguliers pour le coordonnateur JFFLS. Ce dernier effectue des visites de supervision sur le terrain en missions conjointes avec les centres de coordination des projets de vulgarisation et d'éducation du PAM. Cette approche optimise l'utilisation des ressources humaines et permet de pallier la pénurie de carburant. Elle est le reflet d'une bonne collaboration au niveau opérationnel. Elle permet la mise en œuvre rapide de solutions à des problèmes abordés. Les contrôleurs de terrain doivent ensuite faire un compte rendu à leurs superviseurs régionaux, et tenir le gouvernement informé de l'évolution sur le terrain. La coordination du S&E pour 28 écoles a représenté un défi et le projet n'a pas effectué d'enquêtes auprès des enfants et des foyers. Des systèmes d'établissement de rapports ont été élaborés pour chaque site scolaire.

Source: Rapport de mission d'évaluation, mars 2005.

## 7.7 Rôles et responsabilités dans le suivi et l'évaluation des JFFLS

---

Étant donné le grand nombre de parties prenantes impliquées dans les projets JFFLS, mener le S&E de toutes les activités peut être un véritable défi. La définition claire des rôles et des responsabilités dans le suivi et l'évaluation (par exemple: qui suit et évalue quoi, et quand) peut se révéler très utile. Les équipes JFFLS et les participants définissent ensemble les différentes tâches et responsabilités JFFLS conformément aux besoins spécifiques et aux ressources disponibles. Sur chaque site JFFLS les gestionnaires peuvent tirer parti des activités S&E décrites ci-après, en discuter avec toutes les parties prenantes afin d'identifier les tâches S&E spécifiques et à qui les confier.

### **S&E sur le terrain**

Les objets principaux du suivi et de l'évaluation sur le terrain sont les participants au projet, les hommes et les femmes et la communauté entière.

1) Les enfants et les tuteurs suivent la croissance des cultures dans les champs de l'école grâce aux fiches de données établies régulièrement par les équipes JFFLS formées dans chaque classe. Les tuteurs sont interviewés au début et à la fin du projet et fournissent des données sur l'impact produit par le projet sur les foyers des participants au programme.

2) Les animateurs (et les enseignants des JFFLS qui sont hébergés dans des écoles formelles) suivent les activités de facilitation (par exemple le type d'activités menées pour chaque module, la qualité du matériel JFFLS reçu, les réactions des participants aux thèmes abordés en classe) et les taux de fréquentation des participants. Les enseignants établissent des rapports régulièrement et la direction des écoles qui hébergent le projet peut consolider les données fournies par tous les animateurs.

3) Les fonctionnaires de région ou de province peuvent:

- Évaluer la formation de formateurs grâce à des questionnaires afin d'obtenir des rétroinformations sur la qualité et autres questions concernant la diffusion des informations, et évaluer l'intérêt des participants vis-à-vis du thème abordé;
- Organiser des visites de suivi sur les sites JFFLS et évaluer comment les animateurs des JFFLS se saisissent de l'approche AAES et de la méthodologie globale JFFLS, faire le point sur les ressources disponibles et essentielles à la durabilité du projet, en collaboration avec les représentants de la communauté;
- Travailler en liaison avec les comités sida nationaux, les bureaux régionaux et autres agences de santé locales afin de recueillir les taux de prévalence du VIH/sida les plus à jour et autres données de santé pertinentes afin d'évaluer l'état sanitaire et la protection sociale de la population ciblée par le projet;
- Établir des rapports au niveau du district/région et les transmettre au niveau national.

## S&E au niveau national

L'objet du suivi et de l'évaluation au niveau national sont les agences et les services – comme les équipes JFFLS qui travaillent dans les capitales des pays ou autres centres de coordination JFFLS présentes dans les agences gouvernementales nationales – qui relient le terrain aux institutions à un niveau plus élevé et aux décideurs.

À ce niveau, le suivi et l'évaluation ont pour but de développer et mettre en œuvre un système S&E commun à tous les projets JFFLS d'un pays. La coordination du système S&E comprend:

- Le travail avec les parties prenantes pour l'élaboration d'un cadre logique (qui comporte les indicateurs et les responsabilités de toutes les parties prenantes dans leur suivi);
- Un avant-projet du compte rendu d'enquête de référence, la coordination de sa mise en œuvre, son calcul et son analyse au début de l'année JFFLS;
- Le développement et la coordination d'un système pour l'établissement régulier de rapports pour les JFFLS et les sous-unités et/ou de réunions mensuelles des animateurs;
- La conduite et/ou le lancement de visites de suivi;
- Si les ressources le permettent, la conduite d'une enquête de fin d'année JFFLS, qui utilise un format similaire à celui utilisé lors de l'enquête de référence afin d'être en mesure de comparer les résultats; les enquêtes préliminaires et celles qui sont menées après l'achèvement du projet sont utilisées pour évaluer les extrants, les effets directs et les impacts;
- La mise à disposition d'une assistance technique pour les équipes JFFLS locales dans leurs efforts d'évaluation;
- L'aide aux participants pour localiser des marchés pour leurs produits et identifier les programmes du gouvernement qui pourraient bénéficier de leurs activités agricoles;
- Le suivi du processus d'institutionnalisation des JFFLS – dans quelle mesure le programme JFFLS est inclus dans la Stratégie de réduction de la pauvreté, le plan national d'action pour les OEV et la stratégie nationale VIH/sida– afin d'évaluer la durabilité de la JFFLS.

## S&E au niveau international

Le suivi et l'évaluation au niveau international concernent les politiques et les plans nationaux et internationaux. Généralement, les équipes JFFLS qui travaillent sur le S&E à ce niveau-là consolident les données générées par les niveaux inférieurs et utilisent l'analyse des données recueillies pour la promotion (par exemple pour l'introduction de mesures législatives qui donnent droit légalement à l'accès à la terre à des femmes et des mineurs participant au programme). Le rapport coût-efficacité et l'efficacité du projet peuvent également être évalués à ce niveau.





## 7.8 Références

- Family Health International.** 2005. *Suivi des programmes VIH/sida - Guide du formateur.* Disponible sur: [http://www.fhi.org/en/HIVAIDS/pub/guide/res\\_FrenchMEguide.htm](http://www.fhi.org/en/HIVAIDS/pub/guide/res_FrenchMEguide.htm)
- Family Health International.** 2005. *Conduite d'une analyse de situation participative sur les orphelins et autres enfants vulnérables aux effets du VIH/sida: lignes directrices et outils.* Disponible sur: <http://www.fhi.org/NR/rdon-lyres/e75c5363vklc5hrd66wb2hhqsuh6epcsphjmcvzqkcy4xl7ago5gpdyli-jwlskkaldkbn5wn6vtp4e/OVCMannualFrench.pdf>
- FAO/PNUD.** 2002. *Meeting the HIV/AIDS challenge to food security: the role of labour-saving technologies in farm households.* Bangkok.
- FAO/PAM.** 2005. *JFFLS, empowering orphans and vulnerable children living in a world with HIV/AIDS: concept paper.* Rome.
- FIDA.** 2002. *Pour une gestion orientée vers l'impact - Guide pratique de suivi-évaluation des projets de développement rural.* Rome. Disponible sur: [http://www.ifad.org/evaluation/guide\\_f/index.htm](http://www.ifad.org/evaluation/guide_f/index.htm)
- Population Council.** 2005. *Ethical approaches to gathering information from children and adolescents in international settings: guidelines and resources.* New York, Population Council Horizons Programme. Disponible sur: [www.popcouncil.org/horizons/childrenethics.html](http://www.popcouncil.org/horizons/childrenethics.html)
- ONUSIDA.** 2005. *Guide du suivi et de l'évaluation de la réponse nationale face au problème des orphelins et des enfants rendus vulnérables par le VIH/sida.* Genève. Disponible sur: [http://data.unaids.org/Topics/M-E/ovc\\_me\\_guide\\_fr.pdf](http://data.unaids.org/Topics/M-E/ovc_me_guide_fr.pdf)
- ONUSIDA.** 2005. *Monitoring the Declaration of Commitment on HIV/AIDS: Guidelines on construction of core indicators.* Genève.
- PAM.** 2001. *Monitoring and Evaluation Guidelines.* Rome.
- PAM.** 2006. *Programme Guidance Manual.* Rome.
- PAM Kenya.** 2006. *WFP's experience from JFFLS pilot project in Kenya.* Nairobi.
- PAM/UNESCO/OMS.** 1999. *School Feeding Handbook.* Rome.

